

COMMENT PARLER D'AMOUR et de SEXUALITE
à nos ENFANTS ?
avec Myriam Scordia-Eono, psychologue
Mardi 5 Avril 2011

Amour / sexualité / conception – reproduction :

Dans la sexualité, on confond souvent ces 3 termes.

Or, l'important dans un couple, c'est la relation, c'est l'amour : les sentiments, les émotions.

Il faut parler d'amour comme d'une belle rencontre. C'est important de le dire ; c'est beau et cela a de la valeur.

A quel âge doit on parler d'amour et de sexualité ?

« Quand l'enfant sera prêt ! »

Un enfant a besoin de plusieurs choses

- de la loi, des règles telles que les interdits : moins de 15 ans il n'y a pas de majorité sexuelle, l'interdiction de rapports avec un adulte sous une forme ou une autre d'obligation, de pression...
- la loi des parents qui sont des règles et des valeurs. Elles sont différentes selon les familles, ce qui est important c'est de les connaître, d'en échanger.

Selon les âges, quelques repères :

A 3 – 7 ans

Chez le tout-petit, on n'est pas dans la sexualité mais dans la sensation (exemple de l'enfant – garçon ou fille- qui se touche le zizi) : il est dans la sensorialité.

On parle de la conception avec ses mots à lui, on parle d'Amour.

A 5-6 ans, l'enfant doit se laver seul. Son corps lui appartient et le maintenir dans un état de dépendance dans les soins peut freiner son développement.

Le complexe d'Œdipe se termine vers 3/6 ans.

Les questions d'un enfant de 3-5 ans

Elles s'intéressent aux faits (comment on fait les bébés ? pourquoi les filles n'ont pas de zizi ?)

Il est alors important de répondre à leur question, sans aller au-delà. A cet âge, l'enfant n'a pas besoin de « détails », on peut lui dire que les parents se sont beaucoup aimés et qu'ils ont fait un bébé.

A 8- 12 ans :

Il s'agit d'un âge où l'enfant est plus réceptif aux informations car il n'est pas encore dans le désir. C'est une période où les capacités font qu'il est plus facile d'aborder des questions techniques, en lien avec des événements tels qu'une naissance, un cours de CM... Les informations font leur chemin.

Lorsque un enfant de 8/9 ans parle, regarde la sexualité de ses parents, il s'agit en général plus de la relation du couple. D'un côté il n'a pas envie de savoir la vie, la sexualité de ses parents mais avoir besoin par quelques mots d'être sécurisé, de l'autre il peut –être un peu jaloux mais cela relève de l'intimité exclusive de ses parents.

A 14-15 ans

Le jeune passe de la sensualité vers la sexualité. Il découvre son corps et cela peut être parfois plus facile de toucher le corps de l'autre que le sien. Cela fait partie de la découverte de son propre corps.

A 16 _ 19 ans :

La sexualité est vécu, ressenti. On leur parle de valeurs, du sens , d'Amour et de responsabilité, d'autonomie . Si ils n'ont pas eu l'information par les parents à cet âge là, ils ont été la chercher ailleurs même si elle est incomplète.

Ce qui appartient à la sexualité des adolescents ne regarde pas les parents comme la nôtre ne les regarde pas.

Il y a des passages à passer en tant que parents, car notre enfant est un adulte en devenir. Il faut trouver une distance, tout en gardant une complicité, un dialogue..

Concernant le premier rapport sexuel, nous rapportons un témoignage d'une maman qui lorsque sa fille l'avait interrogée sur la possibilité de dormir avec son ami (depuis 1 an) à la maison, lui avait répondu après avoir sollicité un temps de réflexion : « Si vous êtes assez grand pour demander que vous voulez dormir ensemble, vous êtes capable de décider seuls ».

En terme de réponse on ne répond pas la même chose selon les âges et les familles. Il est important de prendre aussi en compte les Valeurs des parents, leurs Règles, la notion de Respect de l'enfant et des parents.

Dire « non » à son enfant pour avoir des rapports sexuels, dormir à la maison avec son ami(e), cela s'accompagne car on peut s'attendre à des choses négatives ...

Il y a des discours et des actes :

Le premier rapport sexuel a toujours lieu autour de 16/17 ans (il s'agit d'une moyenne). Il n'y a pas eu de changement depuis deux siècles, avant cela devait être différent.

La majorité sexuelle est considérée comme une autonomie du jeune est autonome à gérer sa sexualité entre mineur. Elle est en France de 15 ans, 12 ans en Espagne, 14 ans en Allemagne...

Depuis 2005, l'âge légal du mariage est 18 ans pour les deux sexes.

Et à 35 ans !

C'est une « jolie boutade » mais que savons nous de notre corps, est-on capable de le décrire et d'expliquer comment il marche (dont nous les femmes sachant que les organes sont à l'intérieur). Il n'y a pas d'âge pour apprendre.

Idée maîtresse : TON CORPS T'APPARTIENT.

COMMENT EN PARLER, QUAND ?

Il est important de dire sa gêne si elle est présente : de toute façon, l'enfant la sent. Le fait de le lui dire l'autorise aussi à être gêné s'il l'est. Ainsi on n'occulte pas la demande, mais on gagne en crédibilité.

On a le droit d'être maladroit car le sujet est important. Si on ne peut pas en parler, on peut le dire et dire à son enfant, pour moi ce n'est pas possible de parler de ces choses là avec toi,

mais tu peux en parler avec quelqu'un avec qui tu es à l'aise (ainé, oncle, centre de planification, infirmière scolaire,...). On peut aussi s'appuyer sur des livres qui peuvent être un support à la communication.

Il ne faut pas banaliser la sexualité, et donc le lieu où on en parle. Si l'enfant pose la question à un moment où ce n'est pas adapté, on peut lui dire que ce qu'il demande est précieux et qu'on souhaite lui répondre à un moment où on sera disponible pour cela. On a le droit de différer sa réponse.

Comment répondre à l'enfant lorsque la sexualité est abordée sous l'angle de la violence (insultes,...) ?

En maternelle, il faut interroger la question du sens de ces mots : l'enfant sent qu'il y a quelque chose derrière ces mots mais ne sait pas quoi. Il s'agit de mots utilisés pour embêter l'autre et qui sont utilisés à des fins de « gros mots »

On peut dire à l'enfant : si tu veux dire des « gros mots », n'utilises pas ceux-là car ils ont une autre signification.

Il est important d'expliquer le sens des mots, le respect des autres, sans pour autant tomber dans la « normalité » de ces situations.

Au collège, l'emploi de ces mots a une autre portée.

QUELQUES INTERROGATIONS

L'HOMOSEXUALITE

A propos de l'homosexualité, il ne faut pas dramatiser, ni banaliser. On ne choisit pas d'être homosexuel, hétérosexuel ou bi-sexuel.

Aujourd'hui, l'homosexualité est mise en avant (feuilletons, ...) et peut apparaître comme un phénomène en plein développement. Or, elle a toujours existé (et était courante dans certaines sociétés, comme chez les grecs à une époque).

La différence est qu'aujourd'hui, on la nomme. Elle peut être abordée de façon négative, neutre ou mise en exergue.

LE NATURISME

La pratique du naturisme par les parents peut-elle gêner les enfants?

Si cela pose problème à l'enfant, il manifesterà très vite sa gêne; il est donc nécessaire de lui demander son sentiment et d'en tenir compte en cas de désaccord.

SOINS D'HYGIENE ?

Il ne faut pas confondre les soins apporter à son enfant, ex du bain, qui se réfèrent aussi à des temps de câlins bénéfiques pour le développement de l'enfant, et la sexualité ! Tout n'est pas sexuel. Néanmoins, il ne faut pas trop prolonger l'âge où l'adulte fait à la place de l'enfant sous prétexte de toilette mieux réalisée ou par gain de temps le matin. En effet, il y a un risque est de maintenir l'enfant dans une immaturité de développement; il faut permettre à l'enfant d'être maître de son corps, de devenir autonome, « rendre son corps à l'enfant ».

LES ABUS et ATTOUchemENTS DANS LE CADRE SCOLAIRE

Le cadre de la loi doit être obligatoirement posé et les victimes doivent pouvoir être entendues.

La responsabilité des adultes , des enseignants et responsables scolaires est de protéger les enfants et de tenir compte de leur parole .Aucun acte ne doit resté sous silence!!!

En tant que parent, nous avons le devoir d'enseigner :

RESPECT

TOLERANCE : ne pas juger

SPECIFITE